

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 19

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Mai 1962

Festival

« Nom de grandes fêtes musicales allemandes et de celles qui ont lieu dans quelques provinces de France et en Angleterre, à l'imitation de l'Allemagne », écrivait Littré. Exemple : le festival de Bayreuth.

« Grande fête musicale, artistique », dit aujourd'hui, sans plus, le petit Larousse, pourtant très accueillant.

L'emploi de ce terme est donc justifié pour désigner toute manifestation de caractère artistique d'une certaine ampleur et d'une certaine durée : le festival d'Edimbourg, de Besançon, de Salzbourg.

Il est déjà abusif de l'employer, ainsi que le font par exemple les cinémas, pour désigner un spectacle composé de plusieurs films du même auteur : un « festival Walt Disney », un « festival Charlie Chaplin »...

Il est ridicule de parler, comme le font parfois la presse et la radio, d'un « festival d'accidents » dominical, ou d'un « festival de tamponnements », à propos d'accidents en chaîne.

« Calculation »

Empressons-nous de barrer la route à ce nouveau monstre, qui écarte sans motifs le mot « calcul ».

« La calculation de nos prix est faite au plus juste », dit le langage commercial, alors que « calcul » dit exactement la même chose.

Dans d'autres cas, le choix de termes français est large : évaluation, estimation, calcul approximatif, supputation, établissement (du prix de revient).

« Dont... de... »

Quelle est la tournure correcte ? nous demande un lecteur à propos du fameux « Rousseau, dont on célèbre le 250e anniversaire de la naissance ». La voici :

Rousseau, de la naissance de qui (ou duquel) on célèbre le 250e anniversaire.

Noms propres étrangers

Rappelons que la règle est de reproduire avec l'orthographe française la prononciation indigène. Exemples :

Soukarno (et non *Soekarno*) ;
Bandoung (et non *Bandoeng*) ;
Tokio (et non *Tokyo*) ;

Chang-Haï (et non *Shang-Haï*, à l'anglaise) ;

Istamboul (ou *Stamboul*) et non *Istanbul*.

Majuscules

Les noms des titres et dignités ne prennent une majuscule que lorsqu'on s'adresse à la personne même : Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur, Monsieur le Conseiller.

Mais : le président Untel, le préfet Untel, le directeur, le conseiller Untel. Idem pour une signature : « Le président : X ».

« Acte irresponsable » !

Exemple tiré d'une dépêche Reuter-A.F.P. : « Le porte-parole du Département d'Etat a qualifié d'acte irresponsable et fortement dangereux cet incident. »

C'est déjà joli qu'un incident soit un acte ; mais que cet acte soit au surplus irresponsable... nous fait bien sentir que la langue française est aux mains de personnes irresponsables.

« Fr. 12.500.— »

L'usage germanique d'écrire « Fr. » avant le chiffre, à l'intérieur d'un texte, se répand fâcheusement dans nos imprimés : « Les comptes bouclent avec un excédent de recettes de Fr. 12.500.—. »

En français, on écrit : « ...un excédent de 12.500 fr. » Et s'il y a des centimes : 12.500 fr. 80. On ne place « Fr. » en tête que dans une colonne de chiffres.

A l'heure où les Etats-Unis envoient en Thaïlande ce que la presse et la radio romandes appellent trop souvent des *marines*, signalons qu'en français on dit : des fusiliers marins.

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Gaston Beuret (presse professionnelle et technique) ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteur d'imprimerie).